

B. GÉRARD : RAPPEL DU PROJET

La présence nombreuse des étudiants du CRESA est saluée. On souhaite qu'ils pourront trouver dans le projet un cadre de travail intéressant pour la réalisation de leur TFE

Objectifs du projet

Améliorer les revenus et réduire la dépendance des populations rurales sahéliennes face aux fluctuations climatiques et de marché en mettant en place des outils d'aide à la décision au niveau des ménages

Rappel des résultats attendus

- une meilleure compréhension de la dynamique des agro-écosystèmes sahéliens et de la réponse des producteurs face aux aléas climatiques et à la pression sur les terres agricoles disponibles;
- des outils d'aide à la décision développés, ajustés et mis en place à travers des approches participatives;
- l'appropriation et l'intégration par les producteurs des technologies de production animales et végétales les plus performantes;
- le renforcement des organisation paysannes en matière d'accès à l'information et d'aide à la décision.

Hypothèses du projet

- La compréhension des prises de décision par les ménages est un pré-requis au développement d'outils d'aide à la décision;
- Les producteurs sahéliens doivent faire face à environnement socio-économique et bio-physique en rapide mutation et ils devraient donc bénéficier dans leurs prises de décision à un accès accru à l'information faisant recours à une approche 'scientifique' et intégrative plus large;
- Les outils d'aide à la décision doivent intégrer les caractéristiques du ménage, les capacités de prise de risque, les opportunités des marchés ainsi que les technologies disponibles;
- L'expérimentation paysanne est une composante clef qui peut être guidée par un apprentissage mutuel entre chercheurs et producteurs;
- Le développement itératif et participatif d'outils d'aide à la décision et de technologies innovatrices assurera l'appropriation et la pertinence de la recherche.

Sites

Fakara, Sud-Maradi, Nord-Zinder. Différenciés en terme d'accès aux marchés (produits et intrants), risque climatique, appuis au travers de projet de développement, niveau de caractérisation biophysique et sociale, importance relative agriculture-élevage, pression démographique.

Contribution attendues des partenaires

Une rappel des contributions des différents partenaires est présenté.

Objectifs de la réunion

- Evaluation des acquis
- Elaboration du plan de travail
 - chronogramme
 - ressources humaines et financières
 - besoins en équipements
 - besoins en formation
 - articulation des institutions partenaires
 - synergie avec d'autres projets

Programme de la réunion

Présentation du programme de la réunion et proposition concernant les groupes de travail (à préciser)

Questions / Réponses / Remarques

Q : Il est dommage que SIM ne soit pas inclus comme partenaire car source de données très riche

R : SIM est une structure importante mais avant tout une source de données. C'est une structure nationale. Il y a une limite dans le nombre de partenaire que l'on peut inclure dans un projet. Le SIM, tout comme de nombreux autres partenaires qui ont des produits intéressants ou des demandes équivalentes au projet, fait partie des "partenaires de second niveau". L'échange des résultats du projet ne doit pas se limiter aux partenaires financés. C'est à chacun de les inclure dans leur réseau/activité sans toutefois élargir le partenariat du projet. Faire une liste des partenaires de second niveau

Q : Il n'est pas fait mention des enquêtes détaillées nécessaires pour l'analyse économique.

R: C'est au partenaire de définir leur besoins.

Q: Dans les groupes de travail, il est dommage de faire une ségrégation entre expérimentation et modélisation

R: expérimentation sert à la modélisation mais aussi pour démonstration/ appropriation des technologies par producteurs

Q: Diversité des systèmes de production intra et inter sites. Existe-t-il une démarche pour que les outils s'adressent à toute la diversité dès le départ.

R: Oui. Explicite dans le choix des sites, le niveau de caractérisation des sites et des ménages, ...

MAMADOU HASSANE ET AYOUBA HASSANE : ACTIVITÉS DE FUGPN MOORIBEN

Rappel de la structure Mooriben

Objectif global de Mooriben

Auto promotion paysanne, promotion du monde rural, l'entreprise et l'organisation pour ses membres d'activités économiques, sociales, éducatives et culturelles

Objectifs Spécifiques

- Organiser, coordonner, orienter et programmer des actions de développement
- Faciliter les échanges et favoriser les activités économiques, sociales et culturelles
- Favoriser la recherche – action paysanne
- Servir de centre d'information et de formation technique, économique et civique de ses membres
- Apporter à ses membres, sur leur demande toute aide et assistance

Rappel des activités

Activités réalisées

- Oui : Atelier de lancement mai 2003 au niveau du site du Fakara avec tous les acteurs intervenant sur le site
- Non : MARP. non disponibilité de certains chercheurs/ ressources financières insuffisantes
- Non : Formation des responsables de l'union en vie associative. Manque de fonds
- Oui : Formation de la gérante de la boutique d'intrant
- Oui : Mise en place de la radio communautaire. Choix du site, bâtiment, mise en place de l'association (reconnue officiellement) et du comité de gestion, acquisition et installation des équipements, demande de la fréquence radio. A faire : recrutement et formation du technicien et des animateurs. Formation des membres du comité de gestion.
- Oui : Appuis à la mise en place des démonstrations 43/60. Démarrage tardif. 31 paysans dans 9 villages
- Oui : Vulgarisation des cultures de rente. Sésame : 60 démonstration dans 6 villages. Oseille: 17 groupements. Niébé : Nombreux problèmes rencontrés
- Diffusion de technologies validées. En collaboration avec FAO/Intrants. Production de PAD sur 3 thèmes
- Relevés pluviométriques

Questions / Réponses / Remarques

Q: Au niveau des démonstrations, il n'est pas important que les dates de semis et de sarclage soient bien contrôlée, mais qu'elle soient enregistrée comme une donnée de l'essais

Q : Il y a un problème de cohérence. Approche plus participative. Le protocoles des démonstrations de l'ICRISAT (traitements imposés par l'ICRISAT) ont été développés en 2000 mais n'ont pas été changés depuis pour prendre en compte l'esprit du projet. L'esprit de la démonstration n'est pas la

Mardi 9 mars 2004

Réunion annuelle 'Amélioration des conditions de vie des producteurs sahéliens grâce à la mise en place d'outils bio-économiques d'aide à la décision

même entre les essais de l'ICRISAT et les démo participatives de MOORIBEN. Il n'est pas normal que l'ICRISAT soit responsable du rachat des produits des démo par l'ICRISAT.

R: Le rachat de l'oseille avait été promis par certains de l'ICRISAT. Attention aux promesses non respectées (rachat des produits).

Q: Qu'en est-il de la rémunération des démonstrateurs. Il s'agit d'un projet multipartenaire : les producteurs sont impliqués au travers de leurs Unions. Il n'est pas normal que les démonstrateurs demandent à être payé car cela traduit un problème de démarche.

R: C'est la première année que des démonstrateurs réclament de l'argent (Dantiandou). Il y a en parallèle sur le même site des essais de l'ICRISAT avec aide et des démonstrations de MOORIBEN sans paiement. Les paysans voient que certains bénéficient d'une aide et d'autres pas, ce qui est la cause du problème.

Q: Bâtiment en banco pour abriter les radios rurales : est-ce bon pour la durabilité ?

R: Les maisons en banco durent suffisamment. Problème de ressources financières si construction en dur. On ne peut pas faire mieux vu les moyens du projet.

Q: La production animale ne semble pas être couverte pas MOORIBEN ?

R: Volet production animale est repris dans le cadre d'une autre projet (FIDA)

Q: Radio rurale. Des difficultés ont été rapportées pour la radio de Kahé. P.ex., prise en charge des animateurs, ce qui met en cause la durabilité de la radio.

R: Il s'agit d'une question fondamentale. Actuellement la motivation des animateurs est le seul garant des radios, mais le bénévolat à ses limites. Il faut que les animateurs et techniciens sachent se faire vendre et trouver une source de revenu au travers de leurs émissions.

Q: On constate la mise en place des structures organisationnelles après la mise en place de la radio : cela n'affecte-t-il pas l'appropriation de la radio par les populations ?

R: La demande d'émettre à initialement reposé sur l'existence d'une union de producteurs. Cette structure n'a pas été reconnue par le Conseil supérieur de la communication, et il a fallut mettre en place une nouvelle association. D'où le décalage entre mise en place de la radio et de l'association. C'est le résultat d'une incohérence au niveau du Conseil supérieur de la communication.

Q: MARP : Quel est l'objectif de la MARP ? Est-ce qu'elle prend en compte les enquêtes antérieures? Eviter la fatigue des enquêtés !

R: C'est un outil de diagnostic dans le cadre de la caractérisation des sites pour identifier les difficultés/contraintes des populations. Préalable à des enquêtes approfondies. On essaye de concerter les actions des différents projets.

Q: Sur base des résultats des démonstrations, il semble que le terrain n'était pas suffisamment préparé pour permettre l'appropriation par les paysans de certaines des technologies et variétés testées. Peut-être ces technologies ne répondent pas à une demande préalable. Introduction de technologies doit répondre à une demande plutôt qu'être imposée (oseille, sésame, ...).

Mardi 9 mars 2004

Réunion annuelle 'Amélioration des conditions de vie des producteurs sahéliens grâce à la mise en place d'outils bio-économiques d'aide à la décision

SANI BOUBACAR, NOMAO MAMANE ET DANIEL MARCHAL, COULIBALI ? : PROJET INTRANTS / FUMA

Activités sur le site de Gabi

Axes d'intervention

- Validation de la zone d'intervention
- Caractérisation des zones d'intervention
- Conception de différentes options de production animale et végétale
- Modélisation informatique et construction d'outils adaptés aux paysans

Les étapes (6)

- Collecte de l'information
- Opérationnalité de la BI
- Ateliers
- Formations
- Démonstrations
- Radio rurale

Collecte de l'information

- 3 missions de suivi du warrantage et de collecte des prix de produits agricoles (marchés de Gabi et Maradi). Montant du crédit warranté : plus de 10.000.000 FCFA
- Mise à disposition du catalogue sur les producteurs de semences et de la banque de données des fournisseurs d'intrants
- Réactualisation des données des fournisseurs de la région de Maradi (contribution des stagiaires)

Opérationnalité de la banque d'intrant (BI)

- Fournitures de bureau et de petit équipement
- Identification et formation de 2 gérants (un homme et une femme)
- Aménagement du local provisoire pour la BI
- Soutien financier pour motiver les gérants (2.500 FCFA/mois)
- Mise à disposition d'un montant de 250.000 CFA pour la construction de la BI
- Soutien à la diversification des activités de la BI par l'acquisition d'équipement et de produits phytosanitaires
- Production de pierres à lécher
- Diffusion du phosphate naturel de Tahoua

Atelier / réunions / formation

- Atelier de lancement (INRAN/Maradi) et de sensibilisation (Gabi)
- Etude diagnostique de l'Union de Gabi et réunion de restitution de l'étude (Gabi)
- Réunion de restitution du bilan 2003 (Gabi) Formation sur le warrantage

Mardi 9 mars 2004

Réunion annuelle 'Amélioration des conditions de vie des producteurs sahéliens grâce à la mise en place d'outils bio-économiques d'aide à la décision

- Formation de 22 membres de l'OP féminine pour la fabrication des pierres à lécher
- Formation de 25 brigadiers phytosanitaires
- Formation sur les techniques agricoles
- Formation de 2 gérants des BI
- Formation de 3 animateurs de la radio rurale
- Formation des releveurs de pluviomètres

Démonstrations

- Mise en place de 40 démonstrations
- Utilisation d'équipement technique (sillionneur)
- Différentes missions de suivi conjoint avec l'INRAN et visite commentée des résultats de démonstrations

Résultats du suivi de la BI de Gabi

- Réseau de 250 boutiques dans le pays en 2003 (+ 120 en 2004)
- Cahier de suivi de toutes les activités de la BI : utile pour l'évaluation/ impact.
- C'est la seule qui a vendu spontanément du Phosphate naturel de Tahoua.
- Recette de la boutique : 211000 FCFA.

Mise en place de la radio

Bon démarrage. La structure était prête avant l'avènement du projet. Les équipements sont installés. Animateurs ont été sélectionnés.

Dossier de reconnaissance de l'association : association agréée.

Construction du local par les populations.

Attend l'autorisation d'émettre.

Questions

Q: le rôle de FUMA n'est pas bien défini dans le projet. FUMA doit être au cœur du projet au niveau de Gabi. Quel a été le rôle du FUMA ?

R: FUMA n'a pas été prévu au tout début de la conception du projet, mais l'Union de Gabi (une des 9 unions de FUMA) est parfaitement intégrée. Il est concevable qu'une part de budget soit confiée au FUMA. Il est à noter que le président du FUMA préside aux activités entreprises à Gabi et le FUMA est donc impliqué en pratique dans toutes les activités.

Q: quel est le pourcentage des activités menées par FUMA/Projet Intrants (nombreuses!) du projet financés par DGCD ?

R: La contribution du projet est difficile à quantifier car elle s'insère dans l'ensemble des activités de FUMA/Projet Intrants.

Q: Radio appartient à la population. Elle ne doit être prise en charge par le projet mais par les populations : c'est une affaire de créativité.

Q: Feed-back de l'atelier de sensibilisation de Gabi?

Mardi 9 mars 2004

Réunion annuelle 'Amélioration des conditions de vie des producteurs sahéliens grâce à la mise en place d'outils bio-économiques d'aide à la décision

R: Atelier avec trois éléments 1) présenter la structuration du projet; 2) rendre compte des grands résultats de l'étude diagnostique de l'Union de Gabi; 3) validation par les populations (centaines de participants).

Mardi 9 mars 2004

Réunion annuelle 'Amélioration des conditions de vie des producteurs sahéliens grâce à la mise en place d'outils bio-économiques d'aide à la décision

MAMANE FARI ET VIRGINIE DERIEN : AQUADEV

Atelier de lancement au niveau de Zinder

- 40 participants, partenaires au développement (services techniques, Ong, autorités, producteurs, institutions de recherche)
- Adoption du plan d'action 2003 pour le site de Zinder ainsi que le cadre méthodologique

Appui à la caractérisation du site

- Collecte de données : 4 MARP et suivi hebdomadaire de deux marchés
- Réseau de pluviomètres (73)
- Constitution d'une base de données + SIG

Activités pendant la campagne

Démonstrations

- 68 démonstrations micro-doses sur 19 villages
- Meilleure rentabilité pour le DAP seul, NPK 15-15-15 non rentable

Multipliation des semences

- renforcement du réseau de producteurs de semences. Réseau encore jeune et partiellement opérationnel : multiplication très timide en 2003.
- encadrement technique des producteurs

Rencontre d'échange d'expérience

- Organisation de journées porte-ouvertes

Appui à la mise en place des systèmes d'information au niveau local

- Sensibilisation des population et construction des locaux pour la radio rurale avec appuis de Gabi (Maradi)
- Stations météo : 2 stations installées

Formations

Appui à la mise en place de réseau d'organisation paysanne

- Sensibilisation concernant la nécessité d'élargissement des OP paysannes et mise en place d'une Union au niveau de Zermou. Rôle de l'Union a été défini.
- Formation des gérants pour boutique d'intrant (13 personnes)
- Formation continue des producteurs (une centaine) :
 - Elagage et défrichage amélioré
 - Traitement des semences au fongicide
 - Méthodes alternatives de lutte contre les ennemis de culture
 - Identification et entretien des jeunes pousses

Mardi 9 mars 2004

Réunion annuelle 'Amélioration des conditions de vie des producteurs sahéliens grâce à la mise en place d'outils bio-économiques d'aide à la décision

- Techniques de conservation des produits agricoles stockés
- Techniques de récupération des terres marginales
- Appuis à la mise en place d'un système d'auto-évaluation
- Appuis et suivi des activités de terrain

Questions

Q: Quel est la réaction des paysans? Aspect genre : contribution des femmes ?

R: ?

Q: Relevé hebdomadaire sur le marché : recrutement de releveur, nbre? Quel est l'apport de ces relevés par rapport aux relevés du SIM ?

R: Releveur est le technicien du projet. La collecte se fait en relation avec le SIM. Echange avec les vétérinaires du SIM.

Q: Stations météo : pourquoi deux ? via le projet ?

R: Une seule au niveau de la radio. Voir présentation ICRISAT.

Q: Une analyse de risque concernant les technologies a-t-elle été effectuée ? Plus important que seulement la rentabilité.

R: La dispersion des sites permet la réalisation d'une analyse des risques. Raison du placement de nbreux pluviomètre sur le terroir.

Q: existe-t-il un comité local de coordination, comme à Maradi (INRAN, FUMA, Intrants) ?

R: Il y a une collaboration étroite et régulière avec les services techniques mais pas de comité de coordination

Q: Lutte alternative contre les ennemis des cultures: de quelles techniques s'agit-il ?

R: Emulsion au pétrole.

Mardi 9 mars 2004

Réunion annuelle 'Amélioration des conditions de vie des producteurs sahéliens grâce à la mise en place d'outils bio-économiques d'aide à la décision

MOHAMADOU ABDOULAYE ET ABASS TIDJANI : INRAN MARADI

Activités 2003

- Atelier de Maradi : travail collectif
- Caractérisation des sites : 2 villages (MARPs)
- Enquêtes socio-économiques : en attente des résultats des MARPs.
- Suivi de la boutique d'intrants de Gabi : chercheur responsable en formation donc pas effectué par INRAN mais FAO/Intrants
- Démonstration : suivi de démonstration du projet FAO/Intrants et visite commentée; pas de démonstrations propres à l'INRAN
- Suivi climatique : 11 villages avec 60 pluviomètres, extension à une superficie de 500 km².
- Suivi-évaluation reporté à 2004

Acquis

- Dynamique collective émergente au niveau du site de Maradi.
- Renforcement des capacités
- Connaissance améliorée de la situation des sites

Lacunes

- Retards accusés (p ex les démo de l'INRAN; MARPs commencées tardivement et en nombre insuffisant)
- Insuffisance de moyens par rapport au volume de travail
- Il faut repréciser les objectifs du projet : gestion de la fertilité avant tout ?
- Faible collaboration sauf avec ICRISAT et FAO/Intrants
- Surcharge du chercheur responsable du suivi des sites

Atelier de restitution (avril 2003)

Objectifs de l'atelier et activités à mener : démonstrations, boutiques d'intrants, gestion de la radio rurale, rôle des autres partenaires.

Questions

Q: Il semble manquer un technicien engagé spécifiquement pour les besoins du projet, comme sur les autres sites. Pourquoi ?

R: 50% d'allocation budgétaire n'a pas permis l'engagement d'un technicien

Q: Critère de sélection de la variété précoce Zati dans les démonstrations ? Comment les paysans se sont-ils prémunis contre les désavantages de ces variétés précoces (pression des oiseaux) ?

R: Utilisation de bandes magnétiques de cassette pour faire du bruit

Q: Il faut souligner le partenariat constant de l'Agrhyment avec l'INRAN sur le site de Maradi.

Q: On s'étonne concernant le problème du manque de moyens. Si l'INRAN a été impliquée dans la préparation du projet, pourquoi ce manque de moyens ?

Mardi 9 mars 2004

Réunion annuelle 'Amélioration des conditions de vie des producteurs sahéliens grâce à la mise en place d'outils bio-économiques d'aide à la décision

R: Le budget 2003 n'a pas été reçu dans son entièreté. Il y a eu un préfinancement INRAN, mais il y a des limites.

Q: PNT : moins cher. Très performant sur la culture du daba ?

Q: Il est important d'avoir des objectif intermédiaires ! Nécessité d'une réflexion de fond sur la covalidation, mise en commun des savoir locaux et chercheur.

Q: Ne pas s'enliser dans les démonstrations !

ISSA GARBA ET BAOUA ISSOUFOU : AGRHYMET

Activités réalisées

- Cartographie de l'occupation des sols à partir d'images Landsat pour les sites de Mirriah et Maradi en 1984 et 1999. Des cartes sont présentés pour les deux sites. Des données sont présentées concernant le changement d'occupation des sols.
- Caractérisation de la végétation (flore et biomasse herbacée, quantité et qualité) dans la zone de Madarounfa dans 26 sites sur base de transects établis selon les cartes d'occupation des sols. Ligneux non caractérisés par manque de moyens. Objectifs : 1) disposer d'informations sur les ressources naturelles et les disponibilités alimentaires du bétail; 2) constituer des bases de données spatiales et tabulaires pour des fins de cartographie des unités pastorales du site étudié.

Recommandations

- Utilisation d'images haute résolution pour mieux définir les zones de ruissellement et d'accumulation et leur impact sur la végétation.
- Enquête cheptel et zootechnique
- Relevé sur la strate ligneuse

Questions

Q: La date d'acquisition des images analysées ne correspond pas avec la période d'exécution du projet. En quoi cette analyse contribue-t-elle au projet.

R: question de disponibilité de données.

Q: Enquête cheptel : adéquation avec le RGAC (recensement global agricole des cheptels) ?

R: Il n'est pas certains que le RGAC sera réalisé avant la fin du projet. Donc il faut lancer les enquêtes pour obtenir des données minimum nécessaire au projet.

Q: Est-ce qu'on peut avoir une idée de la biomasse totale disponible en fonction des carrés de rendement et occupation des sols

R: La méthodologie permet effectivement d'estimer la biomasse et qualité de la végétation selon la méthode de l'ILRI. Les résultats concernant la qualité ne sont pas encore disponible.

Q: Quelle est la qualité des pâturages ?

R: Les analyses sont en cours

C: Il faut noter que le projet XXX (?) a effectué un relevé sur les strates ligneuses

Q: Appuis méthodologique par UCL : à discuter. Utiliser les mêmes méthodologie sur les trois sites : quelle était le rôle de l'ILRI dans l'élaboration de la méthodologie. Synchroniser les campagnes de mesure et les dates des images.

R: La méthodologie utilisée est celle développée par P. Hiernaux sur la Fakara. Donc les résultats sont directement comparables.

C: Utiliser le même type de classification sur tous les sites

Q: les informations pourront-elles être mise à disposition de la population à terme ?

R: Oui, p.ex., via les radios rurales.

PIERRE AKPONIKPE, EDUARDO MARINHO, MEHDI SAQALLI, CHARLES BIELDERS, PIERRE DEFOURNY ET FRÉDÉRIC GASPART : UCL

Objectifs

- Appréhender la diversité des stratégies paysannes et leurs logiques en matière de choix d'activités
- Formaliser les relations entre stratégies paysannes, situation du ménage et conditions socio-environnementales
- Evaluer *a priori* l'impact au niveau des ménages d'une proposition d'appui dans le domaine agricole, au moyen d'outils de modélisation des stratégies paysannes vraisemblables
- Evaluer les effets de changements du contexte économique, climatique, démographique et/ou politique

Activités 2003

- (Re-)sélection des doctorands
- Revue de la littérature
- Identification de données existantes
- Méthodologie pour les modèles de comportement, bio-économique, et économique-institutionnel
- MARP (Zinder/Aquadev et Maradi/INRAN)

Philosophie de la démarche et choix méthodologiques

- Attitude pragmatique tournée vers la recherche – action agricole
- Préoccupation constante de la pertinence sociale de la démarche
- Construction collective grâce à un partenariat entre chercheur – développeur - paysan
- Reconnaissance explicite de la complexité des réalités villageoises
- Reconnaissance de la primauté de la décision des producteurs
- Entité décisionnelle = individu
- Trois échelles d'observation : individu, ménage, terroir
- Prise en compte de la diversité spatiale du milieu grâce à sa caractérisation par télédétection et système d'information géographique.
- Développement de modèles comme éléments essentiels des systèmes d'aide à la décision

La méthodologie détaillée pour les volets biophysiques, économique-institutionnel et comportement des agro-pasteurs est présentée.

Questions

Q: Malgré que le modèle économique-institutionnel tienne compte des facteurs sociaux et humains, l'approche reste classique : "combinaison harmonieuse du capital-travail-terre = produit". Les sites ne sont pas des terrains vierges. Depuis une ou deux dizaines d'années les analyses de ce type n'ont rien donné de concret. Il faut des réponses claires aux questions suivantes :

- Où en est-on avec la revue de la littérature ?

Mardi 9 mars 2004

Réunion annuelle 'Amélioration des conditions de vie des producteurs sahéliens grâce à la mise en place d'outils bio-économiques d'aide à la décision

- Où sont les vraies questions qui restent en suspens pour faire avancer les choses.
- Production végétale seulement. les autres productions sont-elles prises en compte?
- Qu'en est-il de l'aspect risque / rentabilité : risque biophysique, aversion des paysans. Il faut que cela apparaisse explicitement.
- Cout d'opportunité ?

R: Certaines des études citées par l'interpellant ne sont pas connue de l'équipe UCL et semble très intéressantes. Il faut noter que l'on ne cherche pas à affiner encore plus la connaissances des trois sites mais à mieux intégrer les composantes, contrairement aux études passées.

Q: Comment se fait l'identification de l'individu qui prend des décisions?

R: Tous les individus sont pris en compte en fonction de leur niveau de prise de décision

Q: L'aide à la décision peut se faire par différentes approches : via une optimisation / analyse de scénario / maximisation / minimisation ? Quel est l'approche du projet ?

R : Vu la complexité du système, une approche par scénario sera adoptée.

Q: APSIM : quelles sont les faiblesses du modèle ?

R: La principale faiblesse du modèle est sans doute la calibration / validation pour les conditions du Sahel

Q: APSIM : métamodèle = simplification = perte d'information. Au vu de la forte variabilité du Sahel, l'imprécision générée ne risque-t-elle pas de mettre en doute les résultats qui seront obtenus.

R: Oui, mais il faut s'assurer qu'il n'y a pas de pertes substantielle d'information pertinente lors de l'élaboration du méta-modèle!

Q: Où s'arrête le travail de doctorat : parcelle – exploitation ? Relation avec modèle de gestion de la fertilité (NUTMON): balance en nutriment.

R: ASPIM serait actuellement en mesure de prendre en compte une dimension spatiale. Prise en compte de l'échelle 'exploitation' dans le modèle multi-agent.

C: Analyse de l'effet de l'information dans l'analyse économique-institutionnelle : il est bien que cela soit inclus car c'était un déficit dans le projet

C: Sans une compréhension des processus on ne va pouvoir que donner des recommandations génériques, peu utiles dans un environnement aussi variable que le Sahel.

C: Les données de caractérisation seront mise en partage. Contribution importante en tant que telle pour tous les partenaires du projet.

Q: Production animale : quid ??

R: Ce volet nécessite une collaboration active avec l'ILRI

Q: Parmi les acteurs qui conditionne la prise décision, quelle est la part des institutions qui gèrent l'accès des ressources et les droits d'usage des terres. Faut-il mettre tous les acteurs sur le même plan ? Comment l'aborder : stratifier et sur quelle base ?

R: Un accès inégal aux ressources peut être pris en compte par un cloisonnement des échanges

Q: Il semble qu'il y ait plusieurs outils d'aide à la décision adaptés aux différents type d'acteurs (paysans, ONG, ...)? Quel type d'outils et pour qui ?

R: Les différents outils sont développés en fonction de la problématique, pas en fonction des différents acteurs. Outil d'aide à la décision destinés aux décideurs, mais fonctionnant au niveau de l'individu.

Q: Résidus de récolte. Attention : valeur parfois plus importante que le grain !

ABANI AHMED ALI : ACMAD

Activités 2003

- Présentation de RANET et des radios rurales, en particulier des 3 radios du projet qui sont installées.
 - Installation de 3 stations radios communautaire : FAKARA - DAN TCHANDOU (Dosso)~80Km de Niamey; GABI MADAROUNFA (Maradi) ~635 Km de Niamey; ZERMOU MIRIYAH (Zinder) ~930 Km de Niamey.
 - Formation de techniciens et animateurs pour ces radios
- Possibilité d'échanger et de mettre à disposition les résultats du projet via les radios rurales

Questions

C: Remerciement envers l'ACMAD qui a préfinancé les radios

Q: Y a-t-il possibilités de mettre à disposition des populations des enregistrements d'émission produites par FAO/Intrants ?

R: Oui.

Q: Formation des techniciens : est-ce prévu ?

R: C'est prévu. 2 animateurs et 2 animatrices

Q: Y a-t-il des compétences locales en matière de manipulation des microordinateurs associés aux radios rurales ?

R: Chaque site a sa spécificité. Les ordinateurs ne sont pas toujours localisés au niveau de la radio rurale mais en fonction de la présence d'une personne compétente.

Q: Radio rurale de Zermou : installation complétée ?

R: Oui. Certains kits complémentaires ne sont pas inclus de facto dans les propositions : dictaphone; pièce de rechange, ... Se fait sur demande.

Q: Des radios à manivelle avaient été prévues : qu'en est-il ?

R: En fonction de la demande, le projet fourni soit un banc de charge à panneau solaire pour charge de batterie qui constitue en prime une source de revenu pour la personne responsable, soit 100 radios à manivelle pour le même coût.

Q: Qualité des ordinateurs fournis avec les radios ?

R: Fourni par le PNUD

Q: La vitesse de téléchargement serait très lente ? Langues et utilité du contenu par rapport au Niger?

R: Le débit actuel est de 56 kbytes/sec, et va passer à 128 kbyte/s. Cela permet de télécharger 50 sites par jour. Langues dépend du destinataire et du fournisseur. Il existe des pages spécifiques pour chaque pays. Le système est en continuel développement pour le rendre plus robuste et efficace.

Mardi 9 mars 2004

Réunion annuelle 'Amélioration des conditions de vie des producteurs sahéliens grâce à la mise en place d'outils bio-économiques d'aide à la décision

X ET M. BADOUIN : CRESA

Zone du Fakara était inconnue pour le CRESA

Les activités ont commencés fin 2003 : étude bibliographique / prise de connaissance du terroir

Présentation des caractéristiques climatiques, des systèmes de culture, systèmes d'élevage, et de l'agroforesterie sur le terroir (Prosopis africana, Faidherbia albida (Gao), haies).

Questions

Q: Il serait bon de préciser la source des données. Les références pourraient être utiles aux autres.

R: Les données ont été obtenues en partie au niveau du service d'agriculture de Kollo

Q : Il convient d'associer le CRESA dans les travaux de caractérisation (ex: MARP)

Q: Il convient de créer un cadre d'échange plus scientifique pour assurer une meilleure coordination/cohérence.

Q: Le CRESA devrait mieux valoriser ses propres travaux antérieurs : étude sur les pratiques agricoles, réalisées il y a peu.

Mardi 9 mars 2004

Réunion annuelle 'Amélioration des conditions de vie des producteurs sahéliens grâce à la mise en place d'outils bio-économiques d'aide à la décision

FATONDJI DOUGBEDJI ET BRUNO GÉRARD : ICRISAT

Activités 2003

- Organisation de l'atelier de lancement et des ateliers locaux à Dantiandou, Maradi et Zinder
- Réunion d'harmonisation des approches méthodologiques de conduite des enquêtes entrant dans le cadre des activités du projet à Maradi le 27 Juin 2003.
- Mise à la disposition des partenaires du matériel prévu au cour de 2003. Ordinateurs, motos, pluviomètres et supports pour leur installation sur les sites.
- Assistance pour le maillage des pluviomètres sur les sites de Gabi et de Zermou
- Stations météo automatiques à Gabi et Zermou
- Suivi du réseau de pluviomètre sur le Fakara

Essais

- Essai de validation de la technologie de micro-dose de l'engrais au pocket dans le Fakara
- Evaluation en conditions réelles de la performance agronomique et économique de l'application au pocket de différentes formulations d'engrais minéraux sous différents types de gestion de la fertilité du sol : fumure, parcage, variétés de mil.

Questions

Q: Il y a eu des démonstrations pendant trois ans dans le cadre d'une collaboration FAO Intrants/ICRISAT sur le Fakara. Ici il s'agit de mieux contrôler les facteurs. Mieux comprendre la variabilité des réponses.

Q: Comment s'est fait le choix des traitements ?

R: Sur base des essais de démonstration antérieurs.

Q: Y a-t-il des mesures de la température ?

Q: Il y a des mesures de température sur le Fakara au niveau des stations automatiques
